

## PRÉSENTATION D'UN CONFLIT DE VALEURS

<p>Position de la direction : IL FAUT REPRENDRE TOUS LES COURS</p>	<p>Position de l'association étudiante IL N'EST PAS NÉCESSAIRE DE REPRENDRE TOUS LES COURS</p>
<p>Arguments :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Le collège doit respecter le Règlement du RREC qui oblige un calendrier minimal de 82 jours.</li> <li>- Au cas contraire, les diplômés pourraient ne pas être reconnus.</li> <li>- La situation n'est pas comparable à celle de 2012.</li> <li>- Une session écourtée et perturbée augmente les abandons et les échecs.</li> </ul>	<p>Arguments :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Le MEQ pourrait reconnaître la session même de moins de 82 jours par un décret.</li> <li>- L'annulation d'une session est un geste trop grave pour être pris à la légère.</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Reconnaît les préoccupations des étudiants mais considère qu'elles ne doivent pas interférer avec la bonne marche de la session.</li> <li>- Considère les actions des étudiants comme un boycott et non une grève.</li> <li>- Le collège considère avoir déjà fait des gestes concrets (comme la mise en place du service de compostage) et est prêt à aller plus loin.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- La grève est un moyen de pression visant à mettre de la pression pour faire avancer une cause : la transition écologique.</li> <li>- Par définition, une grève dérange, c'est son but.</li> <li>- La grève est associée, quelque part, à une forme de désobéissance civile.</li> <li>- L'administration ne doit pas adopter un ton paternaliste ou moralisateur envers les étudiants.</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>- La direction, et beaucoup d'enseignants, considèrent que les moyens de pression des étudiants ne visent pas les bonnes cibles.</li> <li>- Les véritables responsables de la crise environnementale sont plutôt les gouvernements.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- La situation environnementale est trop grave pour ne pas intervenir immédiatement.</li> <li>- Face à l'urgence climatique qui hypothèque la possibilité même d'un futur pour l'humanité, continuer à étudier «pour préparer son futur» comme à l'habitude est aberrant.</li> </ul>
<p>Valeurs défendues</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Qualité de la formation</li> <li>- Respect de la loi</li> <li>- Réalisme</li> <li>- Politique des petits pas</li> </ul>	<p>Valeurs défendues</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Sauver la vie sur Terre, rien de moins</li> <li>- Justice sociale</li> <li>- Responsabilité face à une crise sans précédent et urgente</li> <li>- Refus de l'hypocrisie</li> </ul>

Ce que la direction doit comprendre :

- Plusieurs étudiants considèrent la crise climatique comme une crise épouvantable qui dépasse en importance toutes les autres préoccupations, y compris pédagogiques ou légales.
- Donner aux étudiants le message que, malgré tout, les cours doivent avoir lieu comme à l'habitude pourrait passer au mieux pour de l'inconscience ou du déni et au pire comme de la condescendance et du paternalisme.
- Les étudiants utilisent les moyens qui sont à leur disposition dans le milieu qui est le leur.
- Ce qu'ils espèrent, par leur grève, c'est de faire avant des causes concrètes
  - o Au niveau du collège :
    - La mise en place rapide du compostage
    - Un bannissement du plastique à usage unique et polystyrène
    - De la vaisselle réutilisable à la cafétéria
- On pourrait ajouter (liste non exhaustive) :
  - o Au niveau local
    - Un service de transport en commun efficace, fréquent et accessible, voire gratuit
    - Une compensation des émissions carbone du trajet des autobus
  - o Au niveau national (Québec et Canada)
    - Un désinvestissement des fonds de pension des entreprises associées au pétrole
    - La fin des subventions aux industries pétrolières
    - Un investissement massif dans les transports en commun électrifiés
    - Etc.

Si elle désire montrer sa réelle bonne foi, la direction du Collège Lionel-Groulx doit s'engager de façon ferme à :

- Accélérer la mise en place des mesures locales de transition écologique au niveau du Collège Lionel-Groulx.
- Faire des pressions soutenues auprès du gouvernement (ministres de l'Éducation et de l'Environnement, bureau du Premier ministre) pour relayer les attentes des étudiants.
- Faire preuve de leadership auprès de la Fédération des Cégeps pour créer des liens entre les collèges pour accroître le rapport de force auprès du gouvernement.

S'engager résolument dans ce sens est le meilleur moyen de faire sentir aux étudiants qu'ils sont écoutés.

C'est aussi, probablement, le meilleur moyen de mettre en place un climat favorable à la recherche de solutions sur le dossier du calendrier scolaire.

Yanick Binet